



En l'Honneur de l'Enfant Jésus

Les oiseaux ont leur nid, les renard leur tannière ;
Mais, ô déclassement ! insondable mystère !
Quand le Fils du Très-Haut descend du haut des cieux,
Pour lui seul, il n'est plus de place en aucuns lieux,
Allons donc le chercher dans l'humble solitude,
Qui de sa vie entière est le touchant prélude.
Quels attraits ravissants ! que son sourire est doux !
Son regard dit au cœur : Je viens régner sur vous !
Adorons cet Enfant sur le sein de Marie
Le Mère de Jésus, Vierge auguste et chérie.
Voyons ces bons bergers, émus, silencieux,
Et les larmes d'amour qui coulent de leurs yeux !
Ces rois qui, prosternés dans une pauvre étable,
Contemplant cet Enfant, aussi beau qu'adorable !
Et de leur front, laissant échapper le bandeau,
Ont oublié leur trône auprès de son berceau.
O charmes tout puissants ! ô beauté que j'adore !
Je veux, ô mon Jésus, t'aimer, t'aimer encore ;
Daigne enchaîner mon cœur par tes divins attraits :
Surtout, céleste Enfant, ne me le rends jamais !

Pour bien réciter le Rosaire

La première et la plus indispensable condition pour bien réciter le rosaire, c'est de le réciter lentement.

— La précipitation dans la prière est désignée par tous les maîtres de la vie spirituelle, sans exception, comme la mort de la dévotion. Saint François de Sales était ennemi déclaré de la précipitation et l'appelait ordinairement *la peste de la dévotion*.

Si l'on se hâte de prier pour avoir plus tôt fini, n'est-ce pas en quelque sorte vouloir terminer le plus vite son entretien avec Dieu, par conséquent vouloir se trouver aussi peu que possible avec lui. Une prière, dont on ne peut presque pas attendre la fin, ne peut manquer d'être à charge à celui qui la fait. Réciter